Le plus ancien des purnaux français en

Le Kloniteur Acadien Canada ...

CRGANE DES POPULATIONS FRANCAISES DES PROVINCES MARITIMES

RELIGION. NOTRE LANGUE ET NOS COUTUMES

Les Provinces Maritimes et les élections du 29 octobre

Les observateurs impartiaux s'accordent à dire que les conservateurs vont balayer les provinces maritimes aux élections du 29 octobre. Le résultat des élections provinciales dans

les trois provinces semblent justifier ces prévisions.

Jusqu'à tout récemment, l'Île du Prince-Edouard avait un gouvernement libéral. Il n'y avait qu'une poignée de conservateurs dans la législature. Le gouvernement conservateur, dirigé par l'hon. Aubin E. Arsenault, le premier des premiersministres acadiens dans nos provinces, avait essuyé une défaite presque complète. M. Arsenault avait bien donné à l'Île un gouvernement à la fois progressif et économe; mais le parti auquel il était allié dans le domaine fédéral jouissait d'une impopularité telle qu'elle fut la principale cause du renversement de l'administration si habilement dirigée par notre éminent compatriote qui fut plus tard nommé juge de la Cour Suprême par M. Meighen. Il y a une couple d'années, le gouvernement libéral dut en appeler au peuple et le résultat lui fut désastreux. Seuls, quelques libéraux échappèrent au cataclysme qui annihila le parti libéral et porta les conservateurs au pouvoir.

L'hon. M. Blanchard, ministre sans portefeuille, fut l'un des propositions des phelanges dibérales.

des rares survivants des phalanges dibérales. Nos compatriotes acadiens de l'Île ont remué ciel et terre pour obtenir de M. King son élévation au sénat pour succéder au sénateur Yeo qui avait remplacé, sous le gouvernement Laurier, l'hon. Jos. D. Arsenault, le premier et seul sénateur acadien de l'île, qui avait été nommé par le gouvernement conservateur de l'époque, par les conservateurs que les patriotards libéraux ne cessent d'accuser d'être des bigots, des fanatiques, des orangistes et je ne sais trop quoi Mais leurs efforts sont restés sans succès et c'est un M. McArthur qui a été chargé de représenter les Acadiens au sénat. Nous remarquons dans les journaux de l'Ilé que le sénateur McArthur travaille fort pour convaincre les Acadiens de l'Ile qu'ils doivent une gross, dette de reconnaissance à M King et les encourage à voter pour ses candidats.

Les populations de la province insulaire sont soulevées con-tre le gouvernement King dont la politique de laissez-faire, o plutôt, de ne rien faire du tout, a causé le dépeuplement de campagnes, jeté les affaires dans le marasme et ruiné la class agricole. Les conservateurs, lorsqu'ils étaient au pouvoir, du temps de Sir Robert Borden, avaient donné le ferry à l'île, élarg le chemin de fer, encouragé l'agriculture et s'étaient efforcés d'améliorer les conditions difficiles qui existent dans cette petite province, entourée de la mer et isolée du reste du pays.

Les libéraux sont resiés inactifs. Les temps sont plus dûr: qu'ils ne l'ont jamais été. Les électeurs vont voter en masse contre le gouvernement et, après les élections du 29 de ce mois quatre députés conservateurs remplaceront les quatre membres libéraux qui, durant le dernier parlement, n'ont rien accompli qui vaille pour la province.

L'hon. Adrien Arsenault, ministre sans portefeuille dans le gouvernement conservateur de l'Ile, fait une campagne vigoureuse en favour des candidats de son parti. C'est un jeune homme de talent qui a puisé son éducation à l'Université du Collège Si-Joseph et qui s'est distingué au barreau de sa province. Sa grande popularité et son influence contribueron! puissamment au triomphe du parti conservateur.

En ce qui concerne la prevince de la Nouvelle-Ecosse, la victoire éclatante remportée par les conservateurs aux récentes élections provinciales est encore toute fraîche dans la mémoire de nos lecfeurs et ils peuvent eux-mêmes tirés leurs conclusions sur le sort qui attend les libéraux le 29 octobre. Ceux-ci étaient au pouvoir depuis 45 ans. Ils se croyaient invincibles et se considéraient comme les propriétaires du gouvernement de la province. Ils n'avaient pour adversaires en chambre qu'un petit noyau de conservateurs, actifs, alertes, vigoureux, il est vrai, mais faibles au point de vue du nombre. Viennent les élections et ce fut une culbute générale : premier-ministre, ministres, députés, tous furent ensevelis sous une avalanche de votes hostiles. Deux ou trois députés libéraux échapperent au massacre, l'un dans le comté d'Antigonish et c'est dans le comté d'Antigonish-Guysboro que l'hon, E. M. McDonald est allé se réfugier pour tenter de s'y faire élire, ayant abandonné tout espoir d'obtenir son élection dans le comté de Pictou où ses candidats aux élections locales furent ignominieusement

Le gouvernement libéral de la Nouvelle-Ecosse à laissé en héritage à ses successeurs, une dette publique de \$38,000,000 et, en surcroît, un déficit de \$2,000,000. L'hon. M. Rhodes, le premier-ministre conservateur, a réussi à régler la grève, à débarasser le Cap-Breton de la présence de la milice qui, chaque jour, coutait des milliers de dollars à la province et il s'emploie maintenant avec courage à rétablir l'ordre dans les finances de la province, après avoir ramené l'ordre dans la région des mines Dens la tâche gigantesque qui lui a été imposée par l'électorat de la Nouvelle-Ecosse, il a à ses côtés, dans le ministère, un jeune homme qui s'est acquis ! plus haute distinction dans la législature et dans sa province natale par ses talents transcendants, son éloquence et son habliité, le Dr LeBlanc, du Cap Breton, un compatriole acadien à qui l'avenir réserve une carrière brillante et utile.

Aujourd'hui, les personnes avisées ne concèdent pas aux libéraux un seul siège qui puisse être regardé comme une affaire certaine. Il n'y a que le comté d'Antigonish-Guysboro où les chances du candidat libéral qui est le ministre de la milice soient passablement bonnes. Les conservateurs nourrissent · l'espoir de répéter le coup de balai qu'ils ont donné avec un succès si complet, aux récentes élections provinciales

Il n'y a pas de candidats acadiens, ce que nous regrettons Nos compatriotes acadiens sont suffisamment nombreux et compétents sous tous les rapports pour envahir l'arène fédérale Dans le comté de Cumberland, l'adversaire de M. Hance

Logan, ancien député libéral, est M. Smith, un jeune avocat de talent qui a déjà été maire de la ville d'Amherst et qui est très populaire dans tout le comté. Son élection, dit-on, est assurée.

Enfin, nous arrivons chez-nous, an Nouveau-Brunswick, province où la lutte est toujours vive, toujours chaudement

contestée. Nos lecteurs sont renseignés, ils connaissent la situation aussi bien que nous la connaissons; ils savent ce qui s'est passé tout dernièrement, lorsque les conservateurs avaient à faire face à deux gouvernements, à des travaux publics de tous genres

L'hon. T. C. Norris, le persécuteur des Français au Manitoba, et l'hon. M. Lapointe, l'auteur de la motion Lapointe dans le meme gouvernement

"Winnipeg, le 9 octobre—Le premier-ministre King a an-noncé ce soir que si l'hon. T. G. Norris, l'ancien premier-mi-nistre du Manitoba, était élu, il serait appelé à faire partie de

"Il a de plus déclaré que quatre portefeuilles seraient accordés à l'Ouest.'

Voilà une nouvelle qui, pour dire le moins, est intéressante. M. Norris est le premier-ministre libéral qui a aboli l'enseignement de la langue française dans les écoles du Manitoba. S'il est élu et si le gouvernement King est maintenu au pou-

voir, il siégera côte à côte avec l'hon, M. Lapointe, l'auteur de a fameuse motion Lapointe dirigée contre le gauvernement de la province d'Ontario qui avait non pas aboli l'euseignement du rançais dans les écoles, mais avait adopté le règlement 17, lequel imposai; certaines restrict ons injustes touchant l'enseignement de l'appendique de la certaine de la certain

pnement du français dans les écoles séparées d'Ontario L'hon .M. Lapointe n'a jemais soumis de motion à la chambre des communes pour condamner la législation anti-rançaise mise en vigueur au Manitoba par M. Norris.

M. Norris est le chef du parti libéral dans sa province; il y est le bras droit de M. King, le chef de M. Lapointe. Est-ce cour cette raison que M. Lapointe, le grand patrote français, a maintenu le silence et s'est abs enu de présenter une seconde notion Lapointe?

Cependant, dans le cas d'O tario, l'enseignement du fran-cais n'a pas été aboli, mais injustement restreint. Dans le cas lu Manitoba, l'enseignement du français a été complètement

Et voilà maintenant que l'han. M. Lapointe, suivant la déêche ci-dessus mentionnée, con ent à sièger dans le gouverne-nent King, aux côtés de M. No. is, le persécuteur de ses comatriotes français du Manitoba.

Nous n'avons jamais eu de espect pour M. Lapointe; c'est in hableur politique de calibre rdinaire, un farceur maladroit ui ne possède aucune des qui les qui distinguaient Sir Wilred Laurier dont il aspire à 1 oueillir la succession dans la rovince de Ouébec.

Il n'est pas étonnant que S. Lomer Gouin ait refusé de con-inuer à Jaire partie d'un cabine dirigé par un premier-ministre jui, porté et maintenu au pouve : par 65 députés de la province e Québec, est capable de commettre une inconvenance aussi rossière que celle dont il vient le se rendre coupable en inviani M. Norris à entrer dans son gouvernement, et ayant dans on seen un ministre qui, après a oir proposé la motion Lapointe, st prêt à embrasser fraternellement le persécuteur des Français

entrepris et poussés avec une ext avagance inouie et à une puissante organisation sustentée p r les deux gouvernements de rédéricton et d'Ottawa.

Le parti libéral a subi une d'faite écrasante. Les/libéraux ont en conséquence perdu un atout considéable dont ils ne manqueront p s de sentir l'absence aux pro-

chaines élections L'hon. M. Veniot a attribué la défaite de ses candidats dans ertains comtés à l'impopularité du gouvernement d'Ottawa. quels résultats peut-on donc s'attendre, maintenant que les candidats sont privés de l'appo et de tous les mérites du gouvernement Veniot? Ces infortu és candidats, ainsi dépourvus lu prestige de l'administration Veniot, seraient laissés aux seules ressources du gouvernement Ling, dont l'administration est ellement impopulaire, s'il faut en croire M. Veniot lui-même, ju'elle a causé la défaite de ses candidats dans le domaine puement provincial. Il est perm's de croire que le sort qui les attend ne sera pas plus favorab'e, pour parler avec une modéation excessive, que ne le fut le lot des candidats ministériels cax récentes élections provincia's. Il est même permis d'aller olus loin et de dire que les candidats libéraux dans cette proince n'auront pas autant de succès à l'élection du 29 octobre

ju'ils en ont obtenu aux élections du 11 août. La vérité est que si dans les trois provinces maritimes, aux prochaines élections, les libéraux remportent cinq sièges, ils pourront s'estimer chanceux.

M. Doucet dans Kent

Les nouvelles de Kent sont rès encourageantes. M. Doucet oursuit activement sa campane et recoit de tous côtés l'asurance d'un fort appui-

Le député de Kent mérite ceres l'approbation des électeurs lu comfé de Kent. Il a apport lans l'accomplissement de sou pandat une activité, une éner-le et une habilité qui lui ont ttiré l'estime et le respect de la chambre. Il s'est révélé oraeur de premier ordre et s'est nis immédiatement au rang des neilleurs debaters de la chamare des communes. Il a veille wec zèle et dévouement sur les ntérêts de ses électeurs. grande connaissance des pêcheies, de l'agriculture, de l'exploiation des mines et des affaires iu chemin de fer du gouvernement lui ont permis de discuter avec intelligence et avantage outes les questions qui se rapportent aux provinces maritimes, dont il s'est montré le dizne et habile champion. M. Doucet a visité la plupart

des districts de son comté et tenu des assemblées en plu sieurs endroits, notamment, à la Pointe Sapin, à Lower Sapin Glairefontaine, Kouchibouguac Ford's Mills, St-Thomas, Breat Village, Cocagne, St-Fabien, St Damien, Goguen, Acadieville

A toutes ces assembléec, il avait assistance nombreuse et l candidat conservateur a été l'objet d'une chaleureuse réception.

Un sauve-qui-peut général

lible qu'il prend l'eau et qu'il

va couler à fond. *On ne saurait demander une meilleure preuve du peu de gement de gouvernement. confiance que les chefs-libéraux ont dans le résultat des élections du 29 octobre que la hâte aveclaquelle ils se mettent à l'abri. Les ministres suivants se sont

efugiés dans le sénat. L'hon. A. B. Copp, secrétaire d'état : L'hon Jacques Bureau, mi

Quatre ministres du gouver-nement King ont ainsi cherché e salut, à la veille des élections. lans l'arche du sénat. Pourquoi?
Parce qu'ils réalisent parfaite-nent que le sort du gouverne-nent est scellé et qu'il sera bat-

uistre de la douane; L'hon. M. Béland, ministre du

établissement des soldats; L'hon. M. Murphy, ministre

u le 29 octobre. Ils ont éventé la mèche et ils se sont mis à l'abri.

A ce nombre, il faut ajouter es députés libéraux qui ont aceptés des positions aussitôt que es chambres ont été dissoutes dentionnons-en quelques-uns lont les noms se présentent à notre mémoire

M. Thomas Viens, député de othinière, nommé à la commission des chemins de fer. M. Ethier, de Deux-Monta-nes, nommé juge de la cou-

M. Jos. Archambault, d hambly-Verchères, nommé ju-

M. Walsh, de Ste-Anne, nomné juge; M. McMaster, de Brome, nom

Et que d'autres dont les nom ous échappent! C'est un sauve-qui-peut géné

La Commission des pouvoirs électrique

L'hon, J.B. M. Baxter a rendi oublic, la semaine dernière l personnel de la commission de Libon, E. A. Reilly, ministrans portefeuille, en est le pré-

Les autres membres de ommission sont MM. J. D. Pal ner, autrefois de Rexton naintenant de Frédéricton: A D. Ganong, de St-Stephen; F. J Robidoux, de Shédiac; A. E Schofield, de St-Jean.

M. F. J. Robidoux est le fil lu regretté directeur-proprié taire de notre journal.

La position de vice-présiden de la commission, qui était rem plie par l'hon. Dr E A. Smit! ivec salaire de \$2,500 par an est abolie. Une autre position comportant un salaire de \$1,500 i été également abolie. La province a donc épargné de ce che

la somme de \$4,000 par an. L'hen, J. B. M. Baxter a dé claré que si les pouvoirs du Grand Sault étaient exploités i aurait soin de prendre des pré autions pour sauvegarder

résor provincial-Le premier ministre a en mê me temps annoncé que le stum page sur le bois mou, à l'excep ion da sapin; l'impôt, pour ut an, sera de \$2.50 le mille. L but de cette réduction est de per mettre à l'industrie du bois d reprendre pieds et de surmonte es difficultés en face desquel les elle se trouve présentement -000-

L'hon. E. N. Rhodes prédit une grande victoire conservatrice

L'hon E. N. Rhodes, le premier-ministre de la Nouvelle-Ecosse, est de retour d'un voyage qu'il a fait récemment dans les provinces de Québec et d'Ontario.

M. Rhodes rapporte qu'il y trouvé un grand changemen contre le gouvernement King dans ces deux provinces et il esrevenu avec la certitude que ce gouvernement serait défait aux élections du 29 octobre. Il a Quand les rats abandonnent trouve partout le même sentiun navire, c'est un signe infail- ment qu'il a rencontré dans la Nouvelle-Ecosse aux récentes élections provinciales.

L'électorat demande un chan--000

Assemblées conservatrices dans Kent

Vendredi soir, le 16 octobre Adamsville et Beersville. Ces assemblées commenceront à 7 heures du soir.

Lettre d'un pair d'Angleterre sur la politique fédérale du Canada

Ci-suit le texte d'une lettre adressée par Sir James Dunn, de Londres, Angleterre, à M. J. Benoit Haché, candidat Libéral-Conservateur dans Gloucester. Sir J. Dunn est un enfant du Nouveau-Brunswick; né à Bathurst Ouest, il passa sa jeunesse dans Gloucester, après quoi, il se rendit en Angleterre où il fit fortune. Sir James est actuellement en visite au Canada, et c'est du Lac Rond (près Rimouski, P. Q.) qu'il adressait la lettre suivante à M. Haché le 28 septembre dernier.

Mon cher Ben :-Je suis entièrement en votre faveur. Votre chef est sorti ouvestement pour une protection élevée. C'est la seule politique qui fera du Canada une nation prospère. A moins que vous réussissiez à convertir les produits de ses mines et de ses forêts en produits ouvrés pour l'ouvrier canadien et nos pouvoirs hydrauliques, le Canada ne pourra jamais devenir riche et populeux et encore moins un bon marché pour les fermiers et pêcheurs du Nouveau-Brunswick. Si le régime actuel continue, le Canada va fournir, chaque année, une nouvelle moisson de jeunes gens instruits et vigoureux. Les Etats-Unis vont continuer à prendre nos produits bruts et nous envoyer ces mêmes produits une fois ouvrés, tandis que nous demeurerons comparativement insignifiants en population et en riches-

Si nous sommes destinés à être entre les mains des Etats-Unis, je préfèrerais demander admission dans l'Union tout de suite, avant que nous devenions trop insignifiants pour exiger des concessions; il serait préférable pour nous d'être à l'abri de leur mur tarifaire puisque nous pourrions alors vendre nos produits avantageusement tandis qu'actnellement nous ne somproduits avantageusement tandis qu'actnellement nous ne sommes que les serviteurs des États-Unis. Comment les États-Unis sont-ils devenus si riches et si puissants, sinon parce que possédant de grandes ressources naturelles, ils se sont appliqués à en protéger le développement par leurs propres ctioyens.

S'ils n'avaient pas agi ainsi, l'Angleterre et le Continent en seraient encore à manufacturer leurs produits.

Si vous élevez votre tarif, ici au Canada, vous serez bientôt en position de marchander avec le monde entier, en plaçant

comme condition d'entrée des produits étrangers, chez-nous, l'entrée de vos propres produits sur les marchés étrangers.

Détrompez-vous; bien que l'Angleterre penche actuellement vers le Libre-Echange, elle revient, à grands pas, vers la Pro-

tection; et la fable que le Libre-Echange a fait sa puissance ne se tient plus debout. Les Anglais réalisent, de plus en plus chaque jour, que ce n'est pas le Libre-Echange qui a mérité à l'Angleterre sa prédominance commerciale, mais bien l'élan qu'elle a pris, comme nation industrielle, alors que les nations du continent se ruinaient par des guerres nombreuses et coûteuses. Cette position maîtresse, l'Angleterre a commencé à la perdre, quelques années avant la grande guerre, et ce déclin se continue par suite de la concurrence commerciale des Etats-Unis et autres pays protectionnistes. C'est l'opinion qui prévaut la-bas, et j'en suis fermement convaincu, qu'avant bien longtemps l'Angleterre va rétablir un système de protection

Ce n'est qu'avec ce système que le Canada pourra suivre les pas des Etats-Unis et parvenir à s'imposer dans le domaine commercial du monde. Je comprends que les promoteurs les plus actifs du Libre-Echange sont les gros fermiers de l'Ouest.

Le Canada s'est appauvri, des années durant, pour ces genslà; leur bâtissant des Chemins de Fer et des Canaux pour transporter leur blé, sur les marchés, aussi économiquement possible. Ces blés, qui par un don de la Providence, croissent à merveille, dans l'Ouest, et produisent plus de boisseaux à l'acre que dans n'importe quel autre pays du monde; ces blés, dis-je, leur ont permi de s'enrichir aux dépens des provinces moins fortunées et surtout moins encouragées, qui forment le littoral de la côte Est du Canada. Nous avons déjà assez sacrifié à l'Ouest, et, je crois être juste en ajoutant que nous ne devons pas nous sacrifier davantage pour lui donner de nouvelles et de plus

amples concessions tarifaires. Je vous souhaite bonne chance. Bathurst tient toujours la première place dans mes affections.

JAMES H. DUNN.

Le Dr E. P. MacPherson, préident et recteur de l'université it-Francois-Xavier, à Antigorish, et M. Hume Cronyn, Ont. jui fat membre du parlement de Sir Andrew-R. Duncan, de Lonlres, Angleterre, président du omité consultatif du départenent des mines en Grande-Breagne, constituent la commission l'enquête qui devra étudier la sitution de l'industrie minière lans la Nouvelle-Ecosse, suiant une déclaration fournie nier soir par le premier ministre E. N. Rhodes-

Sir Andrew amènera avec lui un expert technicien du département des mines d'Angleterre, et le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse fournira le concours technique et clérical dont la commission pourra avoir sera et élira autant de conser-

L'ouverture de l'enquête dédrew Duncan que l'on attend au cours du présent mois.

Le premier ministre a ajouté rêté, il pouvait quand bien mê- ment,

me affirmer que le travail se-L'enquête sur la situa-tion minière en N.-E. me affirmer que le travail se-rait long et serait conduit d'une façon minutieuse.

Les conservateurs dans la province de Québec

Nous publions sur une aufre page le compte-rendu de l'assemblée conservatrice tenue dans la ville de Québec le 4 octobre par l'hon. E. Patenaude, le distingué chef conservateur de la province de Québec-

Ce compte-rendu est emprunté à l'Action Catholique, journal indépendant, et nous le reproduisons afin de renseigner nos lecteurs sur le remarquable changement qui s'est produit dans la province de Québec sur e terrain politique.

Il y a des prophètes politiques qui prétendent que le 29 octobre la province de Québec se divivateurs que de libéraux. Cela n'est guere probable; mais les pendra de l'arrivée de Sir An-conservateurs vont certainement remporter de 20 à 25 siè-

Partout, dans toutes les parties que si le programme exact de la du Canada, la défaite du goucommission d'enquête n'avait vernement King est admise. pas encore été définitivement ar- Tout le monde veut un changeconnu! . .

e, quand l'un des Pieds-Noirs

ttirant son attention, lui mon-

ra, à leur droite, de grandes

ormes blanches, qui flottaien:

Les trois hommes comprirent

ite qu'ils apercevaient la fumé

l'un campement de plusieur entes, lequel devait se trouver à

Les trois voyageurs galopè

ent vers le campement et fu

ent bientôt en présence des in

C'étaient des Pieds-Noirs- Ve

nus des régions lointaines, ja

nais ils n'avaient vu de prêtre

nais ils en avaient beaucouj

ntendu parler, et leur joie fu

rande. Tous, hommes, fem-

nes, enfants, montrant le ciel entourèrent le missionnaire

su'ils appelaient en leur langue

Homme Divin. Chacun s'ap-

prochait de lui, passait se

nains sur ses bras et sur se

paules, comme pour en enle

er une vertue céleste; puis

wec une évidente satisfaction

es repassait sur ses propres

Le missionnaire leur parla de

ieu, de la vie future. Il man-

ea avec eux et allait remonter

cheval pour reprendre sa rou-

it en montrant une tente

Mon père est là, bien malade

eux-tu aller le voir ?" Le reli

cieux se rendit aussitôt vers la

Il y trouva un grand vieillare

ouché par terre. Une peau de

raffle pliée lui servait d'oreiller l'était le Chef des Pieds-Noirs.

Je suis content de te voir

lit le malade, apercevant le prê re. Il y a longiemps que j

lemande au Maître de la vie de

ne faire rencontrer l'homme di-

zin, l'homme de la prière. Qui

Et ses beaux yeux noirs, oi

-Moi aussi, je suis fort con-

oute la vie s'était réfugiée

ent, dit le missionnaire, s'as-

ibond. C'est le Maître de la

ie qui m'envoie vers toi, parce

e n'est pas tout de voir l'hom-

me de la prière, il faut aussi ap-

prendre comment ta dois t'er

iller vers le Maître de la vie.

ristement, je suis si malade! je

l'aurai pas le temps d'appren-

Le Père le rassura, l'interro-

zea sur vie passée, sur ses

croyances, et se mit aussitôt à

-Voici l'image de Celui qui

Vois comme il nous a

nous a rachetés à un si grand

Le moribond, fortement ému

prit le crucifix entre ses mains

défaillantes et le considéra long-

-Comment le nommes-tu ?

endrement le vieux Chef. Et

enant toujours ses grands youx

noirs fixés sur l'image sacrée :

Le missionnaire passa la muit

-Ce n'est pas la peine, ré-

-Parle-moi encore de lui.

entière avec le cher malade

de buffle sous sa tête.

instruire.

hrist

prix.

-Jésus!

vais connu plus tôt!

Oh! répondit le vieillard

eyant par terre, auprès du mo-

tincelaient dans l'ombre.

que tu lui as demandé.

e suis content.

quand an jeunue homme lu

nembres.

juelques milles de distance.

lans l'air pur, comme de cé

estes apparitions.

Grandes assemblées conservatrices à Quécec, le 4 octobre

L'hon. E. L. Patenaude parle à trois assemblées qui groupent près de vingt-cinq mille personnes

(Compte-rendu de l'Action Catholique) Ce n'est pas deux mais trois assemblées que l'Honorable M. E.-L. Patenaude a du tenir à Q -bec pour adresser la parole à la foule qui voulait l'entendre. Le chef, conservateur a inau-guré sa campagne dans le district de Québec en parlant hier en cette ville, dans l'après-midi au Manège Militaire, et dans la soirée à la salle Saint-Pierre.

A ce dernier endroit, malg: la foule immense qui l'avait entendu au cours de l'après-m. ii, il y avait une assistance si considérable qu'il fallut lenir deux assemblées en même temps, une dans la salle et l'antre sur le place Saint-Pierre, à l'endroit même où l'hon. M. King avait parlé le 23 septembre. A Saint-Sauveur, une adresse et une gerbe de lys furent présentées à M. Patenaude au nom des électeurs de Québec-Ouest.

Monsieur Patenaude fut l'objet d'une enthousiaste réception à son arrivée à Québec, samedi soir, et cela n'était que le prélude des manifestations qui avaient été organisées à l'occasion de sa visite. Lorsque le convoi du C. P. R. qui l'amenait à Québec entra en gare, à dix heures, on estime que près de deux mille personnes se pressaient dans le grand vestibule de la gare pour le saluer. Dès qu'il parut à la portière de son wagon, il fut littéralement emporté sur les épaules de la foule, qui l'acclamait et le réclamait. Monsieur Patenaude dut se rendre au désir de l'assistance et dire que!ques mots, mais ce fut l'affaire de quelques minutes. Il se déclara touché de la manifestation qu'on lui faisait et en remercia la foule, en disant que cela la vengeait des injures que lui avent adressées un journal de cette

Escorté par plus d'une centaine d'automobiles, M. Patenaude flut conduit par les chefs du district qui étaient allés à sa rencontre, et parmi lesquels se trouvaient MM. C.-J. Lockwell, C.-A. Chauveau, A. Aivard, A. Lavergne, P. Audet, et une foule

Dans la matinée, de nombreux visiteurs allèrent saluer M.

Patenaude au Chateau Frontence. La première assemblée eut lieu à deux heures et demie. Longtemps avant l'heure de la réunion, la foule commença à envahir le manège militaire. Rien n'avait été négligé pour donner à la manifestation tou: l'éclat possible. Une fanfare faisait à la porte de la salle les frais de la musique, et on distribua à profusion aux assistants des photographies de l'Hon. M. Patenaude, souvenir de la grande manifestation du 4 octobre au Manège Militaire de Québec. Des boutons portant l'effigie de Cartier, MacDonald, Meigher et Patenaude étaient aussi offerts en vente.

Sur l'invitation du comité d'organisation une foule consi-dérable était allée à la rencontre de M. Patenaude au Chateau Frontenac où le cortège se forma fanfare en tête pour escorter le chef conservateur à la salle des exercices militaires. Lorsque M. Palenaude et sa suite arriverent au manège, la salle était comble, et il fallut aller passer par l'entrée du côté est pour y avoir accès. Pour donner une idée aussi exacte que possible de la foule nous avons pu nous procurer d'un officier militaire parfaitement renseigné des indications sur la capacité de la salle. Le manège mesure 290 pieds de longueur par 90 pieds de largeur, ce qui donne une superficie de 26,100 pieds. On estime que le parterre peut contenir 14,000 personnes. Il y a de plus des galeries tout le tour de la salle, et ces galeries contiennent 15,000 sièges. Remplies, on considère qu'elles peuvent accommoder au moins 2,000 personnes. Comme la salle était remplie à sa capacité, il y avait donc 14,000 à 16,000 persones à l'intérieur de la salle sans compter plusieurs milliers, qui n'avaient pu y avoir accès au del rs. On remarquait dans l'assistance plus de 2,000 femmes. Des mesures avaient aussi prises pour irradier les discours, qui ont pu ainsi être entendus par le radio à travers une bonne partie du pays. Les foules étaient venues de tous les coins du district, de même qu'un fort contingent de Montréal.

Lorsque M. Patenaude et se : amis entrèrent dans la salle, il v eut une explosion d'enthousiasme dans la foule. Celle-ci était si dense, que les orateurs eurent beaucoup de peine à se frayer un passage jusqu'à l'estrade. Quand M. Patenaude y parut, les acclamations reprirent avec vigueur, le chef répondant par un sourire à ceux qui l'acclamaient.

Les discours ont été écoutés avec une attenton remarquable. L'assistance était respectueuse, et pas une interruption ne fut entendue pendant les discours. M. Patenaude de même que tous les autres orateurs exposèrent leur politique sans être en aucune façon importunés, de so le que l'atmosphère de paix et de calme qui régnait sur cette foule immense fut une des caractéristiques de cette grande assemblée.

On semblait si avide d'entendre M. Patenaude que, lorsqu'il eut fini de parler, la foule le réclama encore, et il dut reprendre la parole pendant quelques minutes.

Le français à l'honneur

(La Presse)

"M. Alexandre Doucet, conservateur de Kent, a plaidé la cause de ses compatriotes acadiens de l'Île du Prince-Edouard et pris la défense de notre langue dans les publications officielles du gouvernement fédé-

"M. Doucet, de Kent, a revendiqué hardiment les droits de notre langue et de ses compatriotes acadiens au parlement. Un mieux sensible s'est opéré dans certains départements deministère présent, mais les progrès sont lents et inachevés. Le bulletin des renseignements commerciaux qui n'était pas traduit avant 1921, sort maintemoins volumineuse que la revue anglaise, le nombre de ses pages tifs d'espérer qu'un des leurs est généralement de 16 contre 24 ou 32 pour l'anglais. Le tiers seulement des publications fédérales officielles, appelées Livres bleus, sont traduites dans Le centième annivernotre langue. Pourtant nous habitons un pays bilingue, et la population française du Canada s'intéresse autant aux documents fédéraux que la popula-Cook, gérant des impressions conflagration de Miramichi.

publiques, dont le salaire a été de \$4,500 l'an dernier, ne peut pas affirmer le contraire, car jamais on n'a tenté durant le dernier quart de siècle de propager la diffusion des brochures fédérales entièrement bilin-

Nos cousins acadiens de l'Ile du Prince-Edouard réclamen. avec non moins de raison que les Canadiens-français demandent le respect de leur langue qu'un des leurs soit nommé au sénat Au temps de sir John A. MacDonald, les Acadiens de l'île avaient un représentant à la Chambre Haute, l'hon, sénateur Arsenault. Malheureusement, plus tard, l'hon-sénate n Yeo prit sa place. Depuis 1890 les nôtres de l'Ile du Princepuis l'avènement au pouvoir du Edouard n'ont pas eu de sénateur de leur langue. Comme i y a deux vacances à comblet pour la lointaine province de l'Atlantique, et que nos compatriotes y forment une impornant une édition française, mais tante et intéressante partie de la

> sera nommé au sénat. FULGENCE

000saire du feu de Miramichi

Le 7 octobre 1925, était le cen- Le Moniteur lui présente ses les vérités de la religion et imtion de l'autre langue. M. Fred tième anniversaire de la grande félicitations et lui souhaite une plorait ardemment le baptême. rut le jour même.

Extrait d'un discours de Si je l'avais M. L. J. Gauthier ancien député libéral

"Si c'est vrai que les Cana-diens reviennent et que la dette diminue, comment se fait-il que la dette publique ait augmenté de \$20 par tête et que la population soit la même en 1925 qu'en 1921. L'électorat a droit l'être traité avec honnêteté par ceux qui ont la gouverne des affaires du pays. Si le gouvernement, pour se maintenir au pouvoir, berne l'électorat, j'afirme qu'il ne mérite pas le man-dat qu'il sollicite. Si nos ad ministrateurs n'ont pas ten. eurs engagements, c'est notre levoir de les chasser du pou-

"Vous assistez, aujourd'hui" continua M. Gauthier, à de processions d'ouvriers qui ne lemandent pas seulement de pitances au gouvernement, mai: iussi du travail. Cela dépend le ce que le gouvernement n'a pas tenu ses promesses de 1921 si vous aviez pu assister à l'ou erture des Chambres, l'an der nier, vous auriez vu ministre et députés évoluer dans les cou oirs aux sons mélodieux d'or chestre cachés. Et cela, pen lant que des milliers de gen souffraient et pleuraient. Au jourd'hui, ces gens viennent : 70us, s'apitoient sur votre sor t essaient de vous faire voi

M. Gauthier accusa ensuite le béraux d'avoir, en 1921, arra hé le vote de l'électorat par de ppels aux passions, aux préju és. "Aujourd'hui", dit-il, "or ecommence le même jeu. Soye ûrs que si le gouvernemen ivait une bonne politique à dé endre, au lieu de promener l orche des passions, il s'emploie ait à vous expliquer ses acte

lepuis son arrivée au pouvoir. "La Confédération", continu orateur, "fut acceptée par l rovince de Québec à condition que notre province aurait tou ours 65 députés à Ottawa, quel e que soit sa population, et a ondition que rien ne pourrai tre changé au Sénat, qui est la auvegarde de nos prérogative: nationales. M. King, qui chan ce de politique comme une jolie emme change de gants, a enrepris une campagne contre le érfat. Les Progressistes, se

lliés, lui ont demandé d'abolii Sénat. Mais comme il ne ourrait prendre cette initiative a déclaré de le réformer. Et

s'est vanté, publiquement avoir nommé des sénateurs our appuyer les mesures, du couvernement. Cela veut dire ue ces sénateurs, avant de prêr serment, vont trouver M. (ing et lui promettent de se par urer pour servir ses intérêts evant cette ignominie, les 63 éputés de la province resten! omme petrifiés : ils ne savent ue dire !

Nommé Sénateur

Le Dr J. P. Malloy, ancien dé outé de Provencher, Manitoba ient d'être nommé sénateur en emplacement de feu le sénaeur Bradbury, décédé il y a juelques jours seulement.

M. McKenzie King, qui préend avoir tant de confiance lans la victoire, du parti libéal, n'attend pas après les élecions pour nommer ses séna-

Il ne court pas de risques!

-0 O o-Feue Mme Louis J. L. Girouard

Mme Louis J. L. Girouard, de Ste-Marie, est morte le 30 sepembre à l'âge de 81 ans. Elle tait née au Village de Richinouctou, la fille de feu Edouard faillet et de Blanche Girouard. etait une ancienne institutri-

, sous la vieille loi des écoles. Elle cut seize enfants dont dix ui survivent : Mme Marie Giouard, d'Amsbury, Mass demps. Edouard Girouard, de McLean Co Settlement; Damien Girouard. Dis encore son nom, demandae Leominster, Mass.; Mme Vi-te-ilaline Cormier et Mme Cyrille ormier, de St-Cyrille; Mme Henri Bernard, de Leger's Corner; Mme G. Boucher, Old Town Me.: Mlle Celina Girouard, Ropert Girouard, d'Amsbury. Mass. ; et Josué Girouard, de St-Jean, N.-B.

Les funérailles ont eu lieu à peu de temps pour t'aimer!

62 ans

L'hon. Pierre J. Veniot, ex- pondit le vieux Chef, laisse.... premier-ministre du Nouveau- laisse, et, saisissant le cruci-Brunswick, a atteint ses 62 ans, fix à la ceinture du Père, il l'emmardi, le 6 octobre.

brassait et disait : M. Venoit a eu une carrière publique distinguée et très acti-

longue vie.

NOTICE OF SALE

Parish of Moncton, Sewers Dis-trict No. 1, Albany Leger Est. and to all those to whom it

Bien touchant ce récit! Des années se sont écoulées depuis; Whereas, a lot of marsh land ituate in Sewers District No. 1 in the Parish of Moncton, in mais le R. P. Lacombe, O. M. I., en aimait toujours le souvenir. he County of Westmorland, lescribed as lot No 69 of said En compagnie de deux Pieds-Noirs, sauvages de ce nom, il district, bounded on the South llait rejoindre des compagnons de cette tribu, qui l'attendaient. y Babineau Creek, on the West y Nastase Gould and others. campés à quelques jours de on the North by Malgoire Gould in the East by Abram Gould Taciturnes comme tous les and Senore Leger, containing area, was assessed by the sauvages, les guides, depuis le départ, n'avaient pas échangé une parole. Et, sûr de l'allure Commissioner of said District. and whereas the assessment against the said lot still remains le son cheval, le Père Lacombe récitait tranquillement son offi-

> Notice is hereby given that he said described lot will be sold at Leger Corner in the said Parish on Wednesday, 28th day of October next between the iours of twelve, noon, and two 'clock P. M.

LEONIDE T. LEBLANC, Clerk of Commissioners let. 1st., 1925-a. c.

-000 NOTICE OF SALE

Villiam Babin Est. and to all hose to whom it may concern-'arish of Moncton, Sewers Disrict No. 1.

Whereas lots of marsh land ituate in Sewers District No. in the Parish of Moncton, in ounty of Westmorland, desribed as lot No. 30, of said district, bounded on the West by Tinglys Limited, on the worth by road to River, on the last by Phelias J. LeBlanc and thers, on the South by Tingly imited, containing 1/2 acre nore or less, was assessed by he commissioners of said Disrict. And whereas, the assessnent against the said lot still emains unpaid.

Notice is hereby given that he said lot will be sold at eger Corner, in the Parish of loncton, on Wednesday, 28th lay of October, between the ours of twelve, noon, and two 'clock P. M.

LEONIDE T. LEBLANC, Clerk of Commissioners et. 1st., 1925-a. c. -00 o-

Notice to Electors

The Revisors will meet at the loyal Hotel in the Town of shediac, in the Parish of She-tiac, in the County of Westmorand, on the 24th day of October now next at ten o'clock in the orenoon, to revise the voter's ists for the Town and the Parish of Shediac. Any perons claiming to add or to strike off names from the list must rive notice thereof with the ground of addition or with the ause of objection, as the case nay be to either of us on or. efore the fifth day of October 1. D. 1925, and also notify each erson to be struck off.

RENE DOIRON E. FISHER A.T. LEBLANC Dated this 4th day of Sept. A D. 1925.

Lists are posted up at No 1. Shediac Bridge P. O. Surmontant sa faiblesse et ses ouffrances, le malade écoutait Shediac Cape P. O. evec l'attention la plus soute-No 2. Weldon House and Baiue. Souvent, li demandait des explications. Et quand le misachois P. Q.

No 3. A. C. LeBlanc Store sionnaire eut fini le récit de la and St-Andre P. O. vie et de la mort de Jésus-No 4. Upper Aboujagane P. -Oh! dit le vieux sauvage.

No 5. Belliveau's Store, Dorque je l'aurais aimé, si je l'achester Crossing. Le Père, tirant son crucifix de 17 sept.-a. c. sa ceinture, le lui présenta, en

On demande

Pour le prochain terme une nstitutrice de 2e classe, pouvant enseigner le français et l'anglais, pour le district No 15 Botsford, paroisse de Shédiac.

GUILLAUME LEBLANC, Secrétaire. LeBlanc Office.

Jésus! murmura 30 juil .- ac.

au lever du soleil, devant le camps réuni. Il est impossible Jesus, Jesus!" répétait-il avec un regret profond : "Je t'ai conde se figurer la joie du nouveau nu bien tard, et il me reste si

-Maintenant, lui dit le missionnaire, le ciel est ouvert devant toi, et que j'envie ton sort! Dans quelques heures, tu verras vain son flancé, Gabriel. population, ils ont tous les mo-life d'aspérent un'un des laurs. L'hon. P. J. Veniot a Souvent, il l'engagea à se repo-ser; il youlut arranger la peau face à face ce Jésus qui m'a envoyé. Il me faut partir là-bas. frères qui m'attendent. Au revoir dans le beau Paradis!

'heureux vieillard et s'éloigna, assurer que j'approuve de tout emportant dans son coeur l'une coeur le projet d'un mémorial Quand le jour parut, le néo- de ces joies qui embaument à Evangéline. Rien ne pourphyte connaissait les principa- toute une vie.

Ce sacrement lui fut conféré -L'Ami du Foyer.

La grande injustice ferroviaire des provinces maritimes

Lorsque le gouvernement Meighen abandonna le pouvoir en 1921, l'amalgamation des diverses voies ferrées qui composent anjourd'hui le Canadien National n'avait pas encore été consommée

Durant la campagne électorale de 1921, M. Meighen, alors premier-ministre, adressa la parole à Moncton et discuta sérieusement le problème ferroviaire.

Il énonça en termes nets et précis la politique de son gouvernement et du bureau de direction tel qu'il était alors constitué. Cette politique était la suivante, à savoir : lorsque l'amalgamation seraif un fait accompli, le système du chemin de fer Canadien National serait divisé en trois grandes divisions, une pour l'Est, qui serait administrée à Moncton; une division centrale et la division de l'Ouest.

La division de l'Est, déclara M. Meighen, serait composée de l'Intercolonial et de toute la partie du système à l'est de Montréal, y compris le Grand Tronc à l'est de Montréal.

Les partisans du parti liberal sous la direction de King eurent recours à tous les moyens pour jeter du discrédit sur la politique de M. Meighen en autant qu'elle concernait la division de l'est. Ils disaient que l'Infercolonial devrait être "divorcé" du reste du système national, administré à Moncton et entièrement libre de toute ingérence. Ils disaient que cette ligne de conduite serait adoptée si le parti libéral dirigé par M. King était porté au pouvoir et que les quelques officiers qui avaient été envoyés à Toronto seraient ramenés à Moncton.

Leur politique serait une véritable manne pour le vieil In-tercolonial et les provinces maritimes.

Ce qui est arrivé depuis est passé au domaine de l'histoire. Quand M. King devint premier-ministre, l'ancien bureau de direction avec M. Hanna en tête fut conjédié et un nouveau

bureau fut choisi avec Sir Henry Thornton comme président. L'amalgamation fut accomplie en grande partie sur les lignes tracées par le bureau de M. Hanna et le gouvernement Meighen, mais avec cette différence: Au lieu de trois "grandes divisions", il y a deux grandes

divisions surnommées "régions" et une division ou "région" Le système tel que constitué par le gouvernement King et bureau de Thornton est composé de la manière suivante :

Région de l'Atlantique-voies à l'est de Rivière du Loup sur le vieil Intercolonial et à l'est de Monk sur le Transcontinental, admin strée à Moncton, Région Centrale-voies à l'ouest de Rivière du

Loup sur le vieil Intercolonial et à l'ouest de Monk sur le Transcontinental jusqu'à Port-Arthur et Armstrong, avec le Grand Tronc Ouest et la voie conduisant à Portland, administrée à Toronto, 8,670 milles

Région de l'Ouest-voies à l'ouest de Port-Arthur et Armstrong jusqu'au Pacifique, administrée à Winnipeg, 10,400 milles

Sous le plan du bureau de Hanna et du gouvernement Meighen, l'administration de Moncton comprenait tout l'Intercolonial jusqu'à Montréal et sur le Transcontinental de Monc-

ton à Armstrong dans l'Ontario. Ainsi sous Hanna et Meighen, l'autorité de de l'administration à Moncton s'étendait à 4,100 milles Sous Thornton-King, l'autorité de l'administration à Moncton s'étend à une distance de seulement 2,800 milles

La distance enlevée à Moncton par Thornton et King est à peu près la suivante De Rivière du Loup à Montréal (vieil Intercolo-

De Monk à Armstrong sur le Transcontinental, 1,050 milles Total des voies enlevées à l'administration de Moneton, 1,328 milles

Le vieil Intercolonial de Rivière du Loup à Montréal équivaut à la longueur de la grande ligne entre St-Jean et Halifax. Le chemin de fer entre Rivière du Loup et Montréal bénéficie d'un gros traffic de fret et de passagers urbains provenant des villes de Québec et Montréal, où les montées sont faciles, et c'est l'un des bouts de chemin du vieil Intercolonial les plus

Le résultat obtenu en le divorçant de la région de l'est fut non-seulement de rapetisser la région de l'Atlantique au point de vue de son opération, mais de la discréditer sous le rapport des recettes.

Les officiers n'ont pas été ramenés à Moncton, mais le personnel de l'un des départements les plus considérables de Moncton fut entièrement transplanté à Montréal où se trouve la direction générale de tout le système.

C'est là en quelques mots l'histoire des deux partis politiques touchant le Canadien National. Jamais injustice plus criante ne fut infligée à Moncton et-

aux provinces maritimes que celle qui a été commise par le bureau de direction nomme par le gouvernement King dans la division des régions du Canadien National. Et cependant le premier-ministre King s'en vient ici dire qu'il ne sait pas ce que nous entendons par les droits maritimes.

Le peuple des provinces maritimes n'est pas disposé à répéter l'erreur qu'il a commise en 1921-

Ce projet a l'approba- "L'Eucharistie et la tion de l'Archevêque

LA LOUISIANE ET LES ACADIENS

La Nouvelle-Orléans, 6.—S. G. Mgr John-W. Shaw, archevêque le la Nouvelle-Orléans, a donné son approbation la plus complè- leu a l'occasion de internaial aux Acadiens qui, après woir été expulsés de leur pays oar les Anglais, vinrent se fixer lans la Louisiane Ce mémorial consistera en un parc de 50 icres sur les rives de la rivière Bayou Têche, près de St-Marinsville, presqu'à l'endroit même ou, selon le poême de Longčellow, Evangéline attendit en

Ce projet a été formé par 'association "Longfellow-Evanil y a un grand nombre de tes géline" dont la présidente est Mme A.-A. Anding, d'Opelousas. S. G. Mgr Shaw écrivait à Le Père Lacombe embrassa Mme Anding : "Je désire vous rait être plus juste" . Et Mgr Le Chef des Pieds-Noirs mou- Shaw accompagnait sa lettre niteur Acadien. d'une souscription généreuse.

famille chrétienne"

Chicago, 6-"L'Eucharistie et la Famille chrétienne", tel est le sujet qui a été spécialement assigné par S. S. Pie XI pour les discussions et études qui aurout

lieu à l'occasion du XXVIIIe tional qui se tiendra, du 20 au 24 juin 1926, à Chicago. dans une déclaration de Mgr

Quille, secrétaire du Comité local d'organisation de ces assises solennelles . Le sujet assigné par le Souverain Pontife fera le thème de

tous les sermons qui seront donnés dans les 300 églises de la grande ville américaine, de même que des discours qui seront prononcés au cours des réunions générales du Congrès.

Abonnez-vous au Mo-

LE GOUVERNEMENT DE L'EXODE

Chambly-Verchères qui a choi- tuation vraie du pays, de se pro-

M. Patenaude:

vieil ami le notaire Brais des de dresser des préjugés de race paroles aimables qu'il vient de pour garder un mandat et se m'adresser. Je connais depuis cramponner au pouvoir est enlongtemps toute sa bienveillan- core moins beau, encore moins ce et son bon coeur. J'accepte courageux, encore moins honses souhaits avec grand plaisir nête, parce que je sais combien ils C'est la politique que promèsont sincères.

nue dans cette ville et dans le que M. King dans l'Ouest invite comté de Chambly-Verchères. les progressisses à entrer dans Je connais bien l'accueil de la son parti pour le fortifier. Si cité de Longueil et du comté vous voulez perpétuer le sacrifipour y être venu bien des fois. ce de l'intérêt national vous ap-Je voudrais que cette fois, con-trairement à ce qu'on disait tout voulez mettre fin à ce régime à l'heure, le même accueil ait d'équilibre instable et d'incertiun résultat différent. Je tiens tude de principe et d'action à dire que jamais, depuis que vous nous donnerez un bon j'ai affaire avec la direction coup de main et nous en aurons d'an groupe politique, je n'ai fini. Vous avez le devoir de influencé personne, en quoi que nous prêter main-forte. Il est ce soit pour le choix ou la no- nécessaire à la vie du pays mination d'un candidat. Com- comme à sa prospérité, comme me je demande la liberté pour à la paix entre les provinces et moi-même, je suis prêt à ac-corder la plus large liberté aux la saine tradition nationale qu autres. Si le candidat que vous a permis l'établissement de le choisirez adopte des idées qui Confédération canadienne. Le me conviennent, je suis prêt à principes éprouvés et solides

de moi. Une seule chose nous seoir le pays pour prendre sor guide : l'ensemble du peuple et essor vers l'avenir avec confiansa volonté légitimement expri- ce. Il faut que ces principes e mée. Nos adversaires ont des cette tradition prennent dan comités il n'en est pas chez jout le pays des racines profon nous. Nous sommes tous prêts des que personne n'ait le pou d'ici le 29 à combattre un gou- voir d'arracher, comme le vieu: vernement malfaisant et à le chêne de nos forêts qui plong combattre jusqu'à la fin, sans profondément dans la terre e tenir compte des injures ou des que le vent, quelque fort qu'i coups que nous recevrons parce soit, ne peut ébranler. que nous défendons ce qu'il y a plus sain dans le peuple. Ce gouvernement qui ne peut gouverper tout seul, ce gouverne-

ment qui n'a ni politique, ni ces principes et cette tradition enfin devant vous pour être jugé de commises, j'ai revendiqu par vous.

J'ai dit que c'était un gouver- vrais nement sans boussole. Je vais même plus loin aujourd'hui. Je dis que s'il a donné une orientation, elle a été malsaine au pays. Nous avons à Ottawa ce que j'appellerais le gouvernement de l'exode; exode de nos capitaux, exode de nos matières premières, exode de nos ressources naturelles, enfin et surtout exode du capital humain.

pays de jour en jour parce qu'elle donne le contrôle de notre vie économique à des étrangers qui vivent de nos richesses. Allez au marché de Montréal. Il est inondé de produits fabriqués à l'étranger. Et à côté de ce que vous produisez, vous y voyez les produits américains de la terre et de l'usine qui vous concurrencent à pleins chars et à pleins bateaux. Toutes ces marchandises sont payées de notre argent, de votre argent. Vous ne le revoyez plus, votre argent, lorsqu'il passe la fron-nécessaire / pour remettre et tière. C'est le fruit de vos efdorts, le résultat de vos sueur, tionalequi part à jamais. Vous ache-C'est l'origine de l'exode-

moyens de perdre 100,000 de dans l'intérêt du pays. nos enfants par année? Pensez- ferez ce que vous devez faire, je vous au désastre national que ce n'en doute pas. Et je suis sû chiffre représente? C'est la mort que votre jugement sera bondu pays. Et au train où vont Avant de terminer, je remerles choses, le désert se fera cie le maire de Longueil, les Croyez-vous que vous puissiez maires des municipalités de le tes accumulés? N'avez-vous pas en passant le docteur Girouard assez souffert des négligences et que j'ai rencontré tant de fois à des malfaisances de ce régime? Québec et qui est ici présent pour moi, j'ai eru qu'il était de vous quitter, j'aimerais à vous bonne volonté de tous pour chacun de vous ne prendraif-il qu'un grand effort concerté li- pas la résolution d'être missionbère le pays du présent état de naire de la bonne pensée ?

talement que votre faiblesse de- Il pent leur communiquer ce de la dixième partie de la poli- ne, mais réemployés pour des ACADIEN POUR VOS TRAVAUX venue trop grande ne sera plus qu'il a appris et le fruit de ses tique progressiste de 1921. La sépultures du XIIIe siècle.

Texte officiel du discours de va bien lorsqu'une crise effroyable sévit sur la nation; ce n'est Je remercie beaucoup mon ni honorable ni courageux. Et PARTOUT, DIT M. MEIGHEN, ieil ami le notaire Brais des de dresser des préjugés de race MEME DANS LES RANGS

nent nos adversaires d'assem-Vous me souhaitez la bienve- blées en assemblées, pendant des Pères de notre nation son Il n'y a pas de comité autour la base sur laquelle doit s'as

Parce qu'il est arrivé que de hommes publics des deux par is ont oublié ou abandonn houssole, ni orientation vient parce qu'il y a en des erreur sure où s'impose le retour au: principes qui seuls peu vent assurer la prospérité cana dienne.

Un homme n'a que de movens limités. Il passe vite Mais s'il est secondé par un saine opinion publique, il peu affirmer des principes sains e faire reconnaître une politiqu. saine. Actuellement, plus qui jamais, il est nécessaire d'adres ser un appel à tous les homme: Leur politique néfaste vide le de coeur, et nous voyons que le commes de coeur ne manquen pas chez nous, puisqu'on se lè ve nombreux pour répondre l'appel; puisque le nombre augmente chaque jour de ceu: qui ne croient plus à la vert. lu bloc solide et à la prétendue sécurité que ce bloc nous vau

> Tous ces hommes qui surgis sent dans tout le pays se son demandé s'il n'est pas temps de se mettre à l'oeuvre; de brave les injures et de fournir l'effor honneur la vraie tradition na-

Je n'ai que peu de temps tez et vous consumez le produit Vous avez proposé deux nom étranger, mais l'or qui l'a payé devant cette convention. Vous ne reviendra plus' au pays, ferez votre choix librement. Je Ce n'ai rien à voir dans votre de régime de l'exode affecte de tou- cision. Dans Chambly-Verchè te manière notre vie écnoomi- res, comme dans tous les autres que. Nos pouvoirs électriques, comtés, le peuple nommera lui notre bois, notre nickel passent même son élu et je vous assure à l'étranger. Les richesses fo- bien que je n'ai pas l'habitude restières et minières s'en vont de vouloir influencer son choix à l'état brut ou à demi ouvrées. Vous ne pouvez être tous dépu Et qui est-ce qui perd sa part tés à Ottawa. Celui qui vou: légitime de profit dans l'exploi- représentera tiendra son man tation ou la transformation de dat de vous. Il devra vous per ses ressources naturelles? Vous. sonnifier, incarner vos senti L'en viens à l'exode du capi- ments, surveiller vos intérêts e tal humain. Avons-nous les sauvegarder toujours ce qui es

longtemps subir toutes ces per- rive sud et du comté et je salue Tout le monde en a assez. Et cette convention. Avant de mon devoir de faire appel à la adresser une prière. Pourquo

De retour à vos foyers, faites Si vous laissez affaiblir de quelque chose pour la cause du Unis, et une bonne partie du Metz, des terrassiers ont mis au jour en jour la vie agricole, la pays. Tout homme a de l'in- Canada aide ainsi à l'Oncle Sam jour quinze cercueils monolivie industrielle et la force de fluence. Tout homme a des i payer ses taxes comme consé-thiques dafant, disent les exnotre population, il arrivera fa- amis, des parents, des voisins. quence de la mise en pratique perts, de l'époque mérovingien-

réflexions. CHEF CONSERVATEUR tenable et que la désolation QUEBECOIS APPELLE LE succédera au découragement.

GOUVERNEMENT KING LE On a dit qu'en condamnant GOUVERNEMENT DE L'EX- les actes du gorvernement l'on les préjuges qui avent l'agriculture sedicine l'agriculture

si M. J.-A. Gareau comme candidat contre le notaire Aimé teries et des paroles faussement encourageantes, de dire que tout protectionnistes protectionnistes

DES PROGRESSISTES

UN TRUC Oakville, Man.-Le chef de 'opposition a parlé hier devant ses électeurs de Portage-la-Prairie, à Oakville. Il déclara que 'on voit des protectionnistes partout, même dans les rangs vin Scott, de San Francisco, s les progressistes.

"Les libéraux ont tout le emps truqué les choses en ce qui concerne leur allégeance à politique libre-échangiste. 'application de la politique progressiste dans une proporion de dix pour cent seulenent", poursaivit le chef conervateur, "a paralysé plusieurs ndustries canadiennes et causé a stagnation de plusieurs aures par suite de l'incertitude les affaires. Etes-vous satisaits de ces résultats? Si vou-'êtes, alors votez pour que le pays aille à la dérive pendant juatre années encore.'

L'hon. M. Meighen reférant i ine question personnelle dit Le bruit a courn dans cette division il y a quatre ans et i ourt encore que durant la cuerre j'ai essayé de faire xempter du service militaire ertains jeunes gens de ce disrict. Je donnerais beaucoup our connaître ceux qui fon irculer de telles rumeurs."

Passant alors "aux sujets qui omptent réellement", M. Mei hen demanda à ses auditeurs: N'êtes-vous pas d'avis que tou qu'on dit au sujet des iniqui s du tarif n'est que sornettes: 1. H.-W. Wood, leader des ferniers de l'Alberta, a récemmen éclaré en public que le tarit était pas la véritable question n jeu dans cette élection, ei ue son importance avait éte onsidérablement exagérée. Mê ne dans le parti progressiste ujourd'hui, on trouve des pro ectionnistes. En voyant les li éraux hésiter et quelques proressistes suivre leur exemple ensez-vous que vous avez bien gi en 1921?

"Les progressistes à la Chamre des Communes ont été pluôt un appendice accroché à la edingote du gouvernement, exusant le gouvernement de n'aoir rien réalisé excepté dix our cent du programme électoal sur lequel il fut élu. Avezous seulement mis cinq cents le plus dans votre gousset deouis que le gouvernement King commencé de réduire le tarif? est très bien pour l'honorable 1. Vincent Massey de félicite: gouvernement au sujet de ce m'il a fait concernant la taxe l'affaires sur les matières prenières servant à la fabrication les instruments de production nais la question à nous poses st celle-ci : "Y a-t-il un seu' nstrument à l'usage du cultialeur qui se vende aujourd'hu' noins cher qu'il y a quatre levrait payer ses instrument. noins cher puisque la taxe des rentes a été enlevée de sur la olupart des matières premières ni entrent dans leur fabricaion. Le pays a perdu des reenus par la disparition de cette axe, mais le cultivateur ne paye pas moins cher ses instrunents aratoires. Tout ce qui st arrivé, c'est que l'industrile la fonte, par exemple, a été aissée aux Etats-Unis. L'infustrie de l'acier a diminué de 50 pour cent depuis 1920, i

me politique tarifaire instable." annique, le chef de l'opposition iollars, et qu'une bonne propor- nion postale. ion venait en réalité de l'Allemagne et de la Belgique, et non le la Grande Bretagne. "Pendant ce temps", dit-il, "des foyers canadiens sont fermés et

dette du Canada ne peut La victoire est assurée si tous payer avec les taxes dérivées de écartent les préjugés qui aveu- l'agriculture seulement. Si les GOUVERNEMENT KING LE
GOUVERNEMENT DE L'EXODE: EXODE DE NOS CAPITAUX, EXODE DE NOS
MATIERES PREMIERES,
EXODE DE NOS RESSOURCES NATURELLES, ETC.

M. Patenaude assistait à la
convention conservatrice de Chambly-Verchères qui a choichambly-Verchères qui a choichambly-Ve M. Leader fut élu. Si vous voulez que cela se continue sur oute la ligne de l'industrie ca- Poirier. nadienne, votez donc pour la continuation du régime que vous avez depuis quatre ans pour le suicide manifeste de notre vie nationale.

Il prétend détruire toute vie à 25 milles

San Francisco, 3.-Le Dr Edlécouvert, lui aussi, son rayon le la mort, dont il demande aux autorités américaines de bier couloir expérimenter la puisance, en faisant des expérienes sur un vieux navire de guere ou un aéroplane sans pilote e rayon du Dr Scott serait capable, entre autres effets, de déruire toute vie, dans un rayon le 25 milles environ; de détrapuer toutes les installations de S. K, de détruire les supertructures des navires de guere, à une distance de 16 kilomères et plus; de causer la chute l'aéroplanes volant à n'importe juelle hauteur, etc.

Comme résultats jusqu'ici obenus, le rayon du Dr Scott, me distance d'un mille, a perce me plaque d'acier de 2 pouces l'épaisseur. A la même disance, des arbres morts ont prie.i. Enfin, foute vie animale té exterminée, à des distances ariant de 1 à 7 milles.

e centenaire

----000-

des omnibus Paris, 3.-Les omnibus datem e cent ans: 1825. Ils ont com aencé à Nantes. Un riche miotier avait en l'idée d'utilise: our des bains publics son ex-édent de vapeur. Et pour mener les clients à son établis ement, M. Beaudry avait cree les voitures, munies de 2 ban uettes, qui allaient cherche: es Nantais, et pour un prix mo ique les transportait à Riche ourg, devant la boutique d'ui picier nommé Omnès. Celui i, qui avait sans doute des let res et, peut-être, de l'esprit, fi eindre au-dessus de sa porte enseigne suivante : Omnè: mnibus, en sorte que les Nanais finirent par désigner sous e nom d'omnibus les voitures jui les emmenaient au bain-

-0.00-La T. S. F. et les gisements d'or

Capetown, 3.—La possibilité le déterminer par T. S. F. la résence de gisements d'or es plus grande que jamais, a el roire sir Robert Kotze, ingé nieur des mines du gouverne nent de l'Afrique du Sud, qu ense que, dans un siècle au olus, il sera aisé, grâce aux progrès de la géologie, de conraître parfaitement la natur les couches terrestres jusqu' me profondeur de un kilome re et demi. Il sera alors auss acile pour les géologues de je er un coup d'oeil sous la croûe terrestre qu'il l'est, aujouruns?" Pourtant le cultivateur l'hui, de transmettre la parol sous terre au moyen de la raliotéléphonie. -000

Le timbre-poste

historique

Ottawa, 1.—Dans quelque emps, le ministère des Postes era une innovation très imporante, l'émission du timbre-pose canadien historique. Il y en aura trois pour commencer L'un portera les portraits de re ceux de sir Wilfrid Laurier cause de l'incertitude créée par et de sir John MacDonald, puile troisième le portrait de l'hon Parlant de la préférence bri- D'Arcy McGee. Le ministère des Postes émet aujourd'hui un tit que les importations de lai- nouveau timbre de 8 sous, bleu. nages et de tissus faites par le destiné à remplacer celui de 10 Canada l'an dernier avaient sous, pour l'envoi de lettres dans augmenté de douze millions de les pays étrangers affiliés à l'u-

mérovingiens

des fils de cultivateurs, qui se Metz, 3.—En terrassant dans sentent attirés vers une autre la cour située derrière le choeur industrie, s'en vont aux Etats- de l'église Saint-Maximin, à

La Succursale Jeanne d'Arc, Shédiac

Cette succursale de la Société L'Assomption a fait l'élection le ses officiers pour la prochaine année

Présidente: Mme Alvina Cor-

1re vice-prés.: Mme Suzanne LeBlanc. 2me vice-prés.: Mme Alice Bourgeois. Secrétaire: Mlle Yvonne Fou-

Sec-Arch.: Mlle Anna-Marie Perc.-trés.: Mlle Jeanne Fou-

1re com.-ord. : Mlle Mélanie Arsenault.

Chanc. : Mme Delphine Léger Conseillères : Mile Yvonne oirier, Mmes Cénérise Bellieau et Philomène LeBlanc-----000

L'engraissement des dindons

Le dindon apparaîtra bientô sur la table de la famille, e eux qui élévent ces oiseaux de ront songer sans tarder aux noyens de les engraisser. l'est pas nécessaire, pour en graisser les dindons, de les teni, enfermés dans des enclos orsqu'ils sont bien nourris il ie prennent pas plus d'exercic ju'il n'est nécessaire pour leu igestion et lorsqu'ils sont ren ermés dans des loges il est raindre qu'ils ne perdent leu ppetit, que leur digestion ne se asse mal et même qu'ils meu ent. Lorsque la période de engraissement arrive, c'est ire quatre semaines avant l noment de l'emploi pour la ta le, dit M. A. G. Taylor, avicul eur à Ottawa, on commencera raduellement à nourrir le rines oiseaux. La nourriture oit se composer de pâtées for nées d'un mélange en parties gales de moulée d'avoine, de noulée d'orge, de moulée de ble Inde, et de son de blé ou de arrazin moulu, asa tieu d'orge noulue et de grain rond. Les âtées seront données à l'éta umide le matin et à midi, et a nidi, et le grain rond pour l spas du soir. Comme les pâes sont plus failes à digérer ue les grains ronds, les oiseaux euvent assimiler une plus rande quantité de nourriture ous cette forme. On doit doner le grain rond le soir pour mpêcher les oiseaux de déve pper un appétit excessif avan ue le matin arrive. On emloie tout juste assez d'eau et de ait écréme en mélangeant la âtée pour que le grain se pren e bien ensemble et pour ne pas aire une soupe. On humech a pâtée deux heures avant de a donner aux oiseaux et l'or nlève tous les aliments qui resent après que les oiseaux son atisfaits. Le blé d'Inde ronc st à peu près le meilleur grait our l'engraissement. Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère Fédéra

de l'Agriculture, Ottawa.) -0000-

Avec les chiens Athènes, 3-Une épidémie de uicides sévissait depuis quelque temps sur la Grèce; le Gouernement vient de trouver ui noven assez violent pour l'enayer. Il a décrété que toute ersonne qui se donnerait voontairement la mort serait enrrée dans le cimetière des

On sait que l'Eglise catholime refuse également l'enterre nent chrétiens aux suicidés. ----0000

Loterie originale

Madrid, 3.—Dans le programne des fêtes d'automne qu'orranise la municipalité madrilèie figure une loterie réservée xclusivement aux célibataires fes deux sexes avec un seu cros lot dian million de pesetas qui serait octroyé au gagnant, a la condition expresse qu'il se Baldwin et Lafontaine; un au- marie dans le plus bref délai--0000-

10 milliards

Londres, 3. Sir Robert Horne, ancien chanceljer de l'Echiquier dispose de quelques loisirs, bien qu'il soit l'un des lion basque. hommes les plus occupés d'Angleterre. Il a employé un de ses que peut bien rapporter à la rature, d'ailleurs, quoique Guélbeau, poête presque contempo-France le séjour qu'y font, en rain, ait éfé traduit en français juillet, août et septembre. le touristes anglais et américains. D'après sir Robert ces touristes dépensent un million de livres derling par jour, ce équivaut à 10 milliards de francs pour les trois mois.

ADRESSEZ-VOUS AU MONITEUR

Glossaire Acadien

BARNACHE ou BERNACHE; aussi BARNECHE et BAR-NACLE: Le plus gros et le plus savoureux des Canards Les Acadiens l'appellent cravan-Dans ses Natchez, Chaleaubriand parle d'une "barnacle perchée sur les framboisiers de la grotte, annonçant le retour du matin"? Cet oiseau-là a été pondu et ouvé dans le cerveau du grand écrivain- Il n'a, en tout cas, ien de commun avec la barnache, ou cravan, du Canada. L'Académie l'a recueilli.

BARQUETTE. Petite chaloupe de pêche. Cofgrave a noté

BARRANDER. "On entendait des guerlots (grelots), pais train (bruit) d'une carriole (voiture d'hiver) qui se barrandait sur la glace". M. Barbeau, Anecdotes populaires (Gaspé). e mot est plutôt Canadien.

BARRE du jour. Premières lueurs de l'aurore. Se lever à la barre du jour; à la petite barre.

L'aube colora sa barre au bord des cieux. Lamartine-Ce mot a autant d'applications en Acadie, plus même, qu'en France. Nous avons, au Nouveau-Brunswick, la barre de Coca-rne, la barre de Richibouctou, qui consistent en une barre de able obstruant l'embouchure des rivières du même nom.

BARRÉ. Quadrillé, carreauté. Se dit des étoffes. De l'é-offe barrée. Il y avait, autrefois, les Frères barrés, religieux u'on nomme Carmes, aujourd'hui, ainsi appelés parce qu'ils portaient des manteaux quadrilles noirs et blancs. Dans l'argot lu blason, l'on dit : barré d'argent, barré de gueules. Bariolé parait venir de ce mot. Radical varius, en bas-latin barratus. Nous disons, dans un autre sens, qu'une rivière est barrée,

hiver, lorsque le pont de glace est pris et s'étend d'un rivage l'autre. Il y a le Cap-Barré, dans le bas du fleuve Saint-Laurent : From the rock of the Cape which is varicolored or "barred"

White, Cité par Clark, The heart of Gaspé. p. 274. Le mot se dit aussi pour fermer à clef: Nous barrons un bjet dans un coffre.

-Barrer la porte. Autrefois les portes se fermaient au noyen de barres de bois :- Soudain elle barra sur soy la porte.

"Et quant est liens (dedans) enclos, on lui ferme la porte, ni est de fer, fermant à grosses barres". Les 15 Joies du

Nous disons: La porte barre en dedans, pour se barre. Absolument: Il est temps de barrer; il faut barrer à six cures, c. à. d., fermer boutique.

BARREAU. Ancien jeu de dames, conservé en Acadie, où s'agit de rembarrer son adversaire, c. a. d., de l'immobiliser, le faire prisonnier. Si l'un des deux joueurs fait gueille-deup, il est sauf et la partie est nulle, comme pour celui qui fait ictrac au jeu franc de dames. Une pensée militaire à présidé

l'invention de ce jeu, comme à celui des échecs Il y a, je crois, dans le Dauphiné, une forteresse des Bar-

En 1733, Buffon publia un mémoire de géométrie sur le u du franc carreau. BARS. Poisson dont la chair est exquise.

Labrax lupus (?). C'est le congenère de l'achigan des Caadiens. Celui-ci est un poisson d'eau douce, habitant les lacs t les rivières, tandis que le bars est un poisson d'eau salée. es Anglais appellent l'achigan black bass, et le bars, bass, tout ourt. Le mot est bien connu en Bretagne, en Vendée, en Annis, saintonge, etc. L'Académie dit tout simplement: bar, poisson

Le duché de Bar avait un de ces poissons, courbé et adossé,

Menage fait venir le mot de l'arabe, ce qui n'est guère vraiemblable, et Lacombe du 1. barbus.

BARURE. Cloison, mur. Terme populaire et pejoratif our barrage.

BAS. Se dit également pour chausson et chaussette Etre bien au bas, c'est être bien malade, en danger imméiat de mort.

BASANNER. (se). Se faire une peau basannée, en s'expoant au soleil. BASCULE. Jeu d'écolier. Faire la bascule, c'est pirouetter. BASCULER.—"Renverser un véhicule mobile sur son axe".

prends cette définition du Dictionnaire de Dionne. Nous disons aussi, en étendant le sens da mot : Je l'ai basdé d'un coup de poing, pour je l'ai tombé. BASCULIS. Amas, blocs de glace empillés les uns sur les

itres, sous l'action de la marée et des vents, dans les havres plus particulièrement à l'embouchure des rivières. BASER (se). Se fonder :- Je me base sur ce que je lui entendu dire.—Je ne sais pas sur quoi il se base pour affirmer

BASIR. Disparaître tout à coup, s'évanouir à la vuecorrespond au mot anglais to ranish. C'est peut-être le même

Je ne sais pas où il est alle, il a basi;

Le lapin que j'épiais vient de bâsir. On trouve des traces de ce mot, répandues dans toute l'éndue de la France, à tous les âges de la langue. L'argot en fait, comme nous disons, ses beaux dimanches. Il l'a fait nonime de tuer :- Bâzir ung homme. Procès des Coquillards. lui a même ajouté un double!, bazourdir Bazourdir a done le mot abasourdir. Bazarder, en argot, c'est mourir: Cet omme est bazardé. Dans Vidoq, esbasir signifie assassiner,

On trouve le mot sous plusieurs formes, dans la langue ro-Une fosse s'appelle un bas, en Languedoc. athelin, basy est pris dans le sens de mort :- Je suis basi, si

ieu ne m'aide. On dit basir de fan, pour mourir de faim, dans le Départenent de l'Isère.

"Ceux qui furent sains monterent sur les murailles et là rent sonner les trompettes et tabourins en tyrant artillarge au ravers de la ville, comme si tout deust basir (crouler). Croniue rapportée par Godefroy.

D'ou vient ce mot? Aux savants de nous le dire Moi je ropose-jusqu'ici je n'ai guère abusé du droit de me tromper out comme un autre-le verbe latin vadere. J'ai, pour me ustifier, le roman, où razer, évasir, évazir, se disent pour s'en iller, s'évader, disparaître. Avec vadere, nous avons fait je as, tu vas, du verbe aller, le b et le v se permutant.

BASQUE. Il est entré quelques mot basques dans le praier cadien, marache, par exemple, pour requin. Parmi les noms propres on compte les Turbides (d'Ithurpide), les Chavaris (Etchavarie) les Bastarache, etc.

Penouil, l'ancien nom du bassin de Gaspé, est de dériva-L'idiome des Basques, confiné, aujourd'hui, en France, dans es arrondissements de Bayonne et de Manléon, n'a exercé aumoments perdus à calculer ce cune influence sur la langue française. Il n'a guère de litté-

PASCAL POIRIER

(A suivre)

ABONNEZ-VOUS AU MONITEUR ACADIEN

L'hon. Sénateur T. J. Bourque, de Richibouctou, était en les environs de Shédiac est bon-

M. et Mme Alex. S. Richard et Mme Joseph LeBlanc, du Vil Welling et Charles Welling son lage de Richibouctou, étaient en probablement les propriétaires cette ville jeudi dernier.

cette ville, l'hôtesse de M. e Mme J. A. Kelly.

M. Eric Babineau, de Shédia: Bridge, était en cette ville lundi

Mlle Irène Cormier est parti la semaine dernière pour u voyage de quelques mois i Montréal, Ottawa et Détroit, E

M. Raymond Breau, fils de no tre estimable concitoyen, M. W. A. Breau, est à Halifax, depui quelque temps où il suit le cours à l'Université Dalhousie.

M. et Mme Clovis Bastarach sont revenus, à la fin de la se maine dernière, d'un voyage d noce à Montréal et aux États

M. le vicaire LeBlanc a reçi ces jours derniers, des nouvel les de M. l'abbé J. Gaudet, cur de la paroisse, lui annonçar qu'il avait retardé son retour la fin du mois ou au premie d'octobre.

M. Alfred Robichaud, de Cor mier Village, était en cette vill vendredi. M. Robichaud éta. venu rencontrer sa soeur, Mm J. O'Brien, des Etats-Unis, qu est venue passer une couple o semaines au pays natal.

A la messe dimanche, M. l'ab bé Camille LeBlanc a annonc les exercices des Quarant Heures qui commenceront vei dredi pour se terminer diman

M. Alban Thériault, des bu reaux du C. N. R., à Montréa est arrivé en cette ville la so maine dernière, où il est ven rejoindre Mme Thériault, et o il passera une couple de sema nes de vacances.

Mlle Béatrice Poirier est re venue d'Ottawa ces jours des niers, où elle était allée passe quelques semaines avec l'hone rable Sénateur et Mme Poirie --000---

Toronto, 7.-Le juge Patte. son, de New Glasgow, N.-E., le Dr J. Clarence Webster, Shédiac, ont élé nommés men bres du conseil de la "Socié: Champlain" à une assemble tenue hier. Cette société fi formée en 1905 dans le but c publier tous documents de mo rite se rapportant à l'histoire d

-0.000La Rvde Soeur Joseph Cal zance, assistante Mère Sup rieure des Soeurs de la Prov dence en Canada, est arrivée e cette ville ces jours derniers d elle est venue passer une sema

Avant de s'en retourner Montréal la Ryde Mère Cala zance, qui est en tournée d'ins pection des différentes institu tions de la Congrégation, passe ra quelques jours à Moncton, l'Hôtel-Dieu, où elle visitera nouveau cite pour l'érection d'un édifice pour cette dernièr institution. Chemin faisan elle s'arrêtera aussi à Chandler Gaspé et Rivière-du-Loup.

La Ryde Soeur Marie d'Agne da, aussi de Montréal, accompgne la Ryde Mère Joseph Cala zance et passe quelque temp chez sa mère, Mme André Po rier, en cette ville.

M. C. E. Fish dans Northumberland

La candidature de M. C. Fish est bien reçue partout dan le comté de Northumberland. M. Fish est un homme affa ble, bon grateur et bien renseigue sur les questions du jou Il a tenu une belle assemble à la Baie Ste-Anne la semaine dernière. Il était accompagn de M. Francis Lavoie, M. P. P. C. P. Hickey, de Chatham, D. S. Creaghan, de Newcastle-M. Fish prendra un gros vote à la Baie Ste-Anne.

-0.000Exposition agricole

comté de Gloucester a donné retraite. M McSweeney est an une belle exhibition à Bathurst ancien soldat qui fit du service trompa sciemment en cette cirjeudi dernier sous la présidence en France et fut grievement constance, tout comme il avait du maire, M. Jos. L. Ryan.

Des discours ont été prononcées par MM. Angus McLean, J. B. Hache, et l'hon, O. Tur-

président, M. E. Comeau.

Nouvelles Locales La récolte de pommes à Les Conservateurs

La récolte de pommes dans ne. Elle a été meilleure peutdu plus grand verger de la pro vince du Nouveau-Brunswick Mlle Burns, de Halifax, est en Ils récolteront dans les 3,000 quarts de pommes cette année M. Charles Welling est le vice président de l'association de producteurs de fruits du Nou reau-Brunswick.

M. Herbert Steeves, directeu de l'école supérieure de cett ville, possède un excellent ver zer. M. Alvin Mugridge a aus si un verger considérable.

ASSEMBLEE A SHEDIA(

Les amis du candidat conser vateur dans le district de vota ion no 2, Shédiac, qui com orend la ville de Shédiac, le Ba achois et la Pointe du Chên sont priés de se rassembler à l salle Tipperary, vendredi soin pour fins d'organisation.

ASSEMBLEE CONSERVATRICE A SCOUDOUG

Dimanche, le 18 octobre à 4 hrs de l'après-midi Adresseront la parole Dr J. E. White, E. R McDonald, Dr O. E Price, le Dr Oulton et F J. Robidoux.

lls ont taé un orignal

M. Trempe, le gérant de l panque Provinciale à Moncton e Dr Yvon Gaudet et M. l'ave sat Ernest Doiron ont fait un partie de chasse dans les bole Memramcouk la semaine de: nière et ont abattu un bel or znal avec un panage de 50 pou

Incendie à Shédiac

La maison de M. Noble Steeve été détruite par les flamme sudi matin. On ne connait pe origine du feu. M. et Mm Steeves ont eu de la difficulté chapper aux flammes.

Cette maison était l'une de olus anciennes de la localité elle avait été construite par M Adam Tait, le père de M. R. (l'ait, négociant de cette ville Les pertes s'élèvent à deux o trois mille piastres en partie. compensées par l'assurance

-000-La campagne de recrute ment aux Etats-Unis

La campagne de recrutement n faveur de l'Assomption qu été inaugurée à New-Bedfor u lendemain de la conventio le septembre, va se continue lans les autres centres. commencera à Waltham, le 1 courant et sera sous la directio le M. Clarence Cormier.

---000 Hourrah pour

nous autre

Un cent nouveaux membre lans l'Assomption en dix jour New Bedford, voilà ce qu'o appelle du travail. Voyons, l glace est rompue, le branle e onné, qui va suivre?

Au nom du Conseil Généra au nom de l'Acadie pour le bie de laquelle vous travaillez, as somptionnistes de New Bedford merci-

Merci aussi à l'organisateu M. Aucoin et à ses aides. Con tinuez : Vous avez trouv 'élexir, la panacée cherchée de puis longtemps, passez-en la re cette à d'autres.

Nous comptons sur vous pour 1000 nouveaux membres. JEAN-PAUL CHIASSON Président-Généra

Lamèque, N.-B. 3 octobre 1925.

----0000 Richibouctou, N. B.

M. Allan McSweeney, fils d M. Edward McSweeney, de Ri chibouctou, vient d'être nomm à Bathurst percepteur de la donaine à Ri La Société de l'Exposition du M. John D. McMinn, mis à ,l.

CAP-PELE, N.-B.

à Shediac Bridge

Le Dr O. B. Price a tenu une belle assemblée politique à Sheêtre, mais jamais aussi généra-diac Bridge jeudi soir sous k lament bonne. MM. Geo. L. présidence de M. Fred S. Inglis qui est en même temps le président du comité conservateur de cet endroit. La salle était bier remplie et l'auditoire a écoute avec attention les orateurs qu ont discuté les questions politi ques et ont évité les attaque l'un caractère personnel qu léparent trop souvent nos réu nions publiques. Le Dr Price e nié catégoriquement les accusa ions portées en sous-main con re lui par ses adversaires qui l éprésentent comme l'ennemi de out ce qui est français. Il a plus fait pour les ouvriers fran ais de Moncton et des environs lit-il, que M. Copp ou n'import juel autre politicien libéral di omté. Il demande aux élec eurs de ne pas croire tout l nal que l'on dit de lui, qu'il re crette les tactiques malhonnête le ses adversaires et qu'il n'es as pour les suivre sur ce ter ain et se mettre à dénoncer so: ival comme l'ennemi de qu que ce soit. Il fait un appel el aveur du programme du parl conservateur et termine en de mandant aux citoyens de She

liac Bridge de voter pour lui. Les autres orateurs furent or James E. White, MM. F. J lobidoux, Adolphe Landry boodwin. L'assemblée se fermi a avec trois hourrahs pour

Comté de St-Jean-Albert

Les conservateurs de ce comt éunis en convention à St-Jea eudi soir ont choisi comm candidats le Dr Murray Mac aren, député sortant de charge M. Thomas Bell, commercan e bois.

Les délégués ont adopté de ésolutions exprimant leur con lance en l'hon. Arthur Meigher. chef conservateur du Canade en l'hon. J. B. M. Baxter, remier-ministre du Nouveau

Le Dr MacLaren et M. Thos Bell sont deux candidats extrê mement forts et leur élection e 29 octobre, est assurée.

L'hon. M. Baxter assistait convention et a prononcé un igoureux discours. "Je n'as iste pas à cette convention itre de premier-ministre de l province, mais en ma qualit l'électeur de la ville de St-Jean Mon plus grand désir est d servir fidèlement les intérêts de Nouveau-Brunswick et si, lors que M. Meighen sera au pou voir après le 29 octobre, il ne end pas justice aux province naritimes, je n'hésiterai pas prendre l'attitude qui sera l plus propre à assurer le triom ohe de nos droits-

"Mes quatre années d'expé ence à Ottawa m'ont convain u que le moyen le plus sû 'obtenir une bonne et sain dministration pour le Canad est de congédier M. King qui lepuis quatre ans qu'il est ai pouvoir, n'a rien fait pour pays et s'est contenté de s soumettre humblement aux or lres des progressistes de l'Ouest a Nouvelle-Ecosse lui a donn appui de seize députés, l'He di Prince-Edouard, de quatre de outés et le Nouveau-Brunswic ui a envoyé plusieurs parti sans; pas un seul de tous ces léputés libéraux n'a eu le cou rage de se lever en chambre le protester contre la conduit lu gouvernement King vis-à-vi es provinces de l'est. Au con raire, tous ces députés ont ava sans mot dire toutes les ini mités dont- ce gouvernemen est rendu coupable à l'endroi

e nos provinces. "Les députés conservateur ont allés trouver ces députés li éranx et leur ont dit : que voulez-vous que nous fassions que nous parlions ou que noumaintenions le silence? Nou avons de grands problèmes regler et nous sommes dispose a vous aider de toutes les manières.- M. MacDonald, le mi nistre de la milice et le repri sentant de la Nouvelle-Ecosse nous conseilla de rester tranquilles, qu'il avait obtenu d'importantes concessions, pour les provinces maritimes relativement au chemin de fer Natio-

"Mais M. MacDonald nous trompé ses propres amis. Rien ne fut fait. Est-ce là un homme digne de la confiance des électeurs des provinces mariti-Mile Laurinda LeBlanc, insti- mes? Tout ce que ces gens-le Le président de l'association tutrice, Cap-Pelé, a obetnu le cherchent, c'est de se faire est M. J. E. McIntyre et le vice- premier prix pour exercices nommer au sénat ou à des posphysiques. Nos félicitations des sur le banc judiciaire, ou

uilleurs. Il n'est pas étonnant que l'électorat des provinces naritimes soit indigné contre M (ing, M. McDonald, M. Copp et

"Aujourd'hui, ils tendent ur appât à la ville de St-Jean en romettant d'y dépenser \$300, 00 pour améliorer notre port fout le monde comprend leur petit jeu et c'est un truc d'élec ion cousu avec du gros fil vous allons leur montrer le 25 ctobre ce que nous pensons de eur conduite."

L'hon. W. E. Foster, qui remplace M. Copp dans le gouver rement Knig, et M. R. T. Hayes encien député provincial qui subi une écrasante défaite aux écentes élections provinciales int été choisis comme les can lidats libéraux du comfé de St ean-Albert vendredi dernier. Le Dr Broderick, que M. Fos er a bafoué aux élections de

1917 et 1921, a donné l'accolad

M. Foster. Il n'y a pas d'amour de per lu entre M. Foster et les Irlan lais de St-Jean. Ces dernier ont maintes fois reproché 'ancien premier ministre d néconnaître leurs justes récla nations, le Dr Broderick ayan ui-même été l'une de ses victi

DECES

Le 15 septembre est décédé au Cap-Pelé, M. Joseph Arseneau l'âge avancé de 70 ans. uccomba subitement alor ju'il était occapé à sauver s écolte dans son champ. tait bien connu et fort estim le tous ceux qui le connais saient. Il laisse pour prier su sa tombe une épouse, trois fil et trois filles : Hénri, agent pou a compagnie Singer, à New castle, Arthur, de la Saskat chewan, Alyre, à St-Léonard Mme Jean-Baptiste Bourque l'Edmundston, Léa, à Campbe! on, Françoise, institutrice, 'Académie de Campbellton aussi un frère, Docithé, au Car elé, et une soeur, Mme Andr

l'hibodeau, de l'Aboujagane. Les funérailles ont eu lieu 8 au milieu d'un grand con cours de parents et d'amis. Le porteurs étaient MM. Lucie Arseneau, Dan Arseneau, An toine Arseneau, Alban Thibo deau et Thadde LeBlanc, tou neveux du défunt-

La famille désire cordialement tous ceux qui lu ont témoigné leurs sympathie dans sa profonde douleur.

Municipales

Les conseillers suivants on Sackville, MM. C. C. Camp bell et Ashley George. Leur ac versaire s'est retiré à la dernièr

Westmorland, MM, W. Chap man et Myner. Botsford, MM. Jean Forest

Shédiac, MM. A. T. LeBlang Melanson. Ci-suit le résultat de la vota ion dans la paroisse de Shé

Shediac Bdge 79 Jupuis Cor. Barachois 85 88 Aboujagane 56 - 59

59 106 86 35 2

399 435 310 30 Dans la paroisse de Dundas ient, les candidats municipau sont MM. Philibert Després Joseph Goguen qui ont form in billet et M. Albert J. Dysar qui les oppose, M. Wm. Bour eois s'est retiré.

---000

On demande

Pour le prochain terme un nstitutrice de 2e classe, pouvant nseigner le français et l'anrlais, pour le district No 15. Botsford, paroisse de Shédiac. S'adresser à

GUILLAUME LEBLANC, Secrétaire LeBlanc Office.

Abonnez-vous au Moniteur Acadien.

Assemblée conservatrice à Scoudouc

HON. ANT. J. LEGER

APPUIE LE DR PRICE L'hon. Antoine-J. Léger, se-rétaire provincial, M. Ephrem eBlane, de College Bridge, MM. Adolphe F. Landry, et rances Murphy, avocats, de Moncton, ont porté la parole à une assemblée tenue, vendredi oir, à Scoudouc et présidée par d. Joseph Pellerin.

M. Ephrem LeBlanc est un neien libéral qui appuie auourd'hui la candidature du Dr). B. Pries. "Le gouverne-nent libéral, a-t-il déclaré, a rompé la confiance du peuple; es libéraux ont violé toutes eurs promesses et, parce que jo es ai supportés en 1921, j'esime que c'est maintenant mon levoir de les combattre dans ette élection." Il dénonce le couvernement qui a augmenté salaire de Thornton à \$65,000 pendant que le peuple est écra-sé sous le poids des taxes,

M. LeBlanc a terminé son dis ours en faisant l'éloge du D. rice qui s'est toujours montré ami des ouvriers.

M. Landry a discuté la ques on fiscale et, chiffres à l'appui émontra la nécessité de protéer l'industrie canadienne pour lonner de l'ouvrage aux ou-riers canadiens et l'agriculturfin de conserver les marché: ocaux aux cultivateurs du ays. L'agriculture est la prinipale industrie du Canada e est elle surtout qu'il faut pro éger contre l'invasion de no: narchés par les produits amé ricains, australiens, etc. Il re-rendique les droits des provines maritimes qui sont entrée lans la confédération en 186. vec l'entente que l'Intercolo nial seraif construit pour leu pénéfice. C'est le devoir di couvernement de rabaisser le rets et frais de transport e est ce que M. Meighen a pro nis de faire, tout comme il promis de prolonger jusqu'i dontréal la région atlantique

lu chemin de fer. M. l'avocat Murphy a déplor émigration des nôtres aux ctats-Unis. Depuis quelque innées, nous avons perdu ur rop grand nombre de nos con citoyens canadiens qui, incapa oles de gagner leur vie par ic pulatio les Etats-Unis. Quand un per le famille a élevé ses enfants es a fait instraire et les a sou enus pendant leur adolescence aimerait naturellement le voir s'établir autour de lui e rouver de l'ouvrage au pay natal. Il est pénible pour lu le les voir prendre le chemis les Etats et de voir aussi l'arri ée de ses vieux jours avec se nfants loin du foyer paternel l'est ce triste spectacle qui s oasse sous nos yeux depuis qui gouvernement King est an ouvoir. Il n'y a plus d'ouvra re pour les fils des ouvriers e les caltivateurs de Scoudou aux ateliers du chemin de fer Moncton Il conseille un chan gement d'administration afin d ramener dans notre région l prospérité qui y règnait autre L'hon. Antoine J. Léger, le re

résentant de l'élément acadie ians le cabinet Baxter, a dénon é l'extravagance du gouverne ment King et attire l'attentio les électeurs sur les conséquen ces de l'extravagance qui a ré zně à Frédéricton et qui fait qu gouvernement Veniot, d'aprè in rapport du contrôleur de inances provinciales, a un dé lcit de \$1,750,000. Parlant di arif, il dit que les américain ont haussé feur tarif, tandis qu M. King a baissé le tarif cana hen avec le résultat que notr ays se trouve dans l'impossibi ité de faire la concurrence au iméricains et que nos jeune gens, pour avoir de l'ouvrage ont forces d'aller aux Etat otons pour une politique es entiellement canadienne qu rotegera nos industries et no cultivateurs, leur conservera marché canadien, donnera d ravail aux ouvriers du pavdeveloppera le chemin de fe les provinces maritimes, aug mentera l'importance des ate iers ferroviaires de Moncton e onstruira dans cette ville oulant du chemin de fer ai ieu de l'acheter aux Etats-Unis fournissant ainsi de l'emplo aux jeunes hommes de Monctor et des comfés de Westmorlani et Keni et contribuant de cette manière à la prospérité de la DPOVEDEC.

L'hon, secrétaire provincia. remercie les électeurs de Scoudouc pour le généreux appui qu'ils lui ont donné dans le passé; il serait heureux de voir cet tion, termine son discours avec un lement.

Simpson, Roberts & Co., Limited

Successors to

SIMPSON, ROBERTS & CO. Liverpool. G. B. ROBERTS, SIMPSON & CO. Halifax, N. S.

Head Offices: Liverpool, England.

Canadian Branches: Halifax, N. S. Charlottetown, P. E. I., Yarmouth, N. S., Shediac, N. B., Vancouver, B. C.

Buyers and Exporters of Canned Lobsters

J. A. KELLY, Agent.

Shediac, New Brunswick.

YOUNG AT 50

Or. Legard's New Life Tablets. Imparts to the Old and Middleged Youthfulness, Energy and

itness retards mental and physical decay, thus promoting lonrevity. Preserves the arteries and tissues. Sufferers from Deafness with its many distresing accompanying ailments as dead noises derive almost imnediate benefit. Calm refreshparties affectées et de façon perng sleep is assured. Gloommanente. Des vingtaines de epression and Nervousness is panished under the influence of hese Life-giving Tablets. Wrinkles hard lines and blemshes disappear. The skin becomes clear, tight, and elastic and the Complexion bright and mooth. Think of the blessings of perfect health the possession f few; the Joy of a clear outhful appearance and ting-

ing blood, of lustrous hair right eyes and health-tinted sheeks; the beauty of radiant ife and the realisation that l'ime has been put back Ten rears to the envy and admira-tion of your friends, and the unounded satisfaction of your elf. Can you allow a golden apportunity like this pass? Re member there are no arduous rules to follow, no restriction in liet, nor are there any ill effects ifter. On the contrary it gives the entire system a feeling of exhaltation with increased mental and bodily vigour. Why not look and feel 30 at 50? Do not delay. commence the treat ment at once. You will never regret the slight cost incurred for such incalculable benefits The price of these Marvelou: Fablets including Mail Charge: is 2 Dollars per Bottle dispatch

ed in plain wrapper on receip of amount. Obtainable only from or LEGARD'S LABORATORIES 106, Liverpool Road Barnsbury LONDON, England Postage 4 cent-

15 mars—ac.

Dr J. EUCLIDE LEGER Médecin Chirurgien 19 rue Botsford, MONCTON, N.-B.

haleureux appel en faveur di Or Price, le candidat conserva-

---o O o---Le Dr D. L. Gauthier dans Gaspé

Le Dr D. L. Gauthier a été choisi comme candidat conservateur dans le comté de Gaspé t des lles Madeleine.

Le candidat conservateur est ien connu dans son comté qu'il a déjà représenté à la chambre des Communes, ayant été élu n. 1911 avec au delà de 500 voix de majorité. L'hon, Ro- pour nos amis. dolphe Lemieux, ministre dans gouvernement Laurier, était dors, comme aujourd'hui d'ail-

eurs, son adversaire. La lutte promet d'être vive ment contestée. Lorsqu'il était député, le Dr Gauthier veilla avec soin sur les intérêts des électeurs de Gaspé et des Iles Madeleine où il obtint un grand nombre de travaux publics importants pour l'utilité des pêtion considérable de la popula-

LA SURDITÉ

LES BRUITS DANS LA TETE ET LE CATARRHE NASAL

Peuvent être guéris Le nouveau remède Continental nommé

"Larmaline" (Enrg.) est un traitement simple inof-fensif qui peut être pris à la maison et qui guérit la surdité, les bruits dans la tête, etc. Pas besoin d'appareils coûteux pour appliquer cet onguent sur les

guérisons merveilleuses à son TEMOIGNAGE DIGNE DE FOI Mme E. Crowe, de Whitehorse Road, Corydon, Angleterre

"Il me fait plaisir de vous dire que la petite boîte d'onguent que yous m'avez envoyée à Ventnor. a complètement réussi à me gué-rir. Mon entendement es maintenant normal et ces hor ribles bruits de tête ont cessé L'efficacité de ce nouveau remède est remarquable car les malaises que j'éprouvais duraien; depuis près de dix ans et je n'avais pu les faire disparaître bien que j'eusse employé les meilleurs médecins et les remèdes les plus coûteux. Inutile de vous dire combien je vous suis reconnaissante car mon existence a subi de ce fait une

Essayez-en une bolte aujourd'hui. Envoyée partout sur réception d'un mandat de poste de \$1.00. Il n'y a rien de meilleur à quelque prix que ce soit. Adressez à : LARMALENE CO. Deal, Kent England.

transformation complète.

A. P. Nocl McLaughlin AVOCAT, NOTAIRE Casier Postal 588

Rue Roseberry Campbellton, N.-B. F. J. ROBIDOUX Avocat, Notaire Public, Agent

Les listes **électorales**

d'Assurance, etc.

SHEDIAC N.-B.

Les comités conservateurs sont instamment priés de veiller soi gneusement à la préparation des listes électorales.

C'est l'un de leurs devoirs les

plus importants. On sait ce qui s'est passé dans comté de Kent à la dernière élection provinciale, une foule de noms de vieux électeurs on été omis de la liste des voteurs avec des résultats désastreux

les. Les comités doivent s'assurer a ce que les noms de tous nos amis soient sur les listes. C'est un gros travail mais c'est un travail d'importance urgence qu'il ne faut pas négliger.

Gare donc aux listes électora-

Le parti conservateur compte sur la bonne volonté de tous les amis de la cause pour l'organisation de la lutte, parce que c'es; cheurs qui constituent une por- de l'organisation surtout que dépend le succès de la campagne qui s'est engagée dans tout le appui augmenter et profiter jus- Son adversaire, l'hon R. Le- Canada pour amener un chanqu'à ce qu'il obtienne une bon-ne majorité à Scoudouc et il chambre durant le dernier par-ner ainsi au pays une administration économe et prospère.